



ROTARY CLUB CENTRE ALSACE SELESTAT


Président : Jean-Louis Avitabile Tel DOM 03 88 92 29 97 BUR : 03 88 92 21 09 Fax 03 88 92 21 13
Secrétaire : Pierre Schneider Tel DOM 03 88 92 07 94 BUR : 03 88 92 10 91 FAX : 03 88 92 07 94

Club N° 0024327
District 1680

LES INFOS DU MOIS n° 2

Août 2001

Réunion déjeuner du 14 août 2001

 p Göttingen nous propose le week end du 24 au 26 mai, mais comme il s'agit de la Fête des mères nous allons décliner

Nouvelles propositions (début septembre) :

31 mai au 2 juin, l'occasion de faire la fête pour leur 20^{ème} anniversaire et notre dixième. A suivre, car nous proposons de nous rencontrer plutôt à Berlin

Une carte de Jean-Marie qui nous vient des chutes de Niagara ; son périple à travers le Nord est des Etats Unis continue. Luc a eu des nouvelles par Internet.

Le problème des erreurs dans l'annuaire est soulevé ; Dominique est le plus "touché", pour la deuxième année consécutive

Daniel LE nous propose d'organiser une visite des Mines d'Argent de Ste Marie aux mines, suivie d'un repas à la ferme-auberge St Alexis.. Et peut-être une visite de 3 jours dans le Languedoc pour visiter des grottes préhistoriques.

Conférence de District. La veille, le 19/10/01, une soirée se déroulera à l'Hôtel du Parc à Ste Hippolyte. Samedi matin, les conjointes sont conviées à une visite de Sélestat commentée par R Guidat ainsi qu'à celle de la maison du pain l'après midi. Le thème de la conférence, samedi, sera " Quelle énergie en France pour demain et après demain " par Michel Susillon, ancien directeur des CEA de Grenoble et Cadarache. Le maire de Sélestat sera présent et la municipalité nous offrira l'apéritif.

Après une bonne demi-heure de séance, sur injonction de Pierre Schneider, voilà que le soussigné est désigné comme rapporteur de la réunion.. RAS pour cet intermède.

Roland et son équipe nous ont servi un menu de spécialités culinaires allemandes (Thème de l'auberge au corso) accompagné non d'un Spätburgunder mais d'un exquis Pinot Noir bien de chez nous (même famille ampélographique).
Au menu : Jambon de Westphalie- Volaille au Spätburgunder, spaetzlés - Sorbet aux fruits.

Suivent les impressions des présents qui ont suivi le cortège : crû très sympathique , cortège très applaudi, temps idéal et toujours sans pluie pendant le défilé depuis son origine. une animation appréciée après le passage des chars dans différents quartiers de la vieille ville, ce qui incite les touristes à rester plus longtemps à Sélestat, un prestigieux feu d'artifice pour la clôture.

Et puis ce sont les "trois minutes", en fait plutôt une causerie très animée, chacun prenant la parole pas toujours à son tour... difficile de faire la synthèse dans cette cacophonie de réunion de vacances.

Quelques sujets intéressants ont été abordés.

- Les retombées positives de la proximité d'Europa-Park sur le tourisme et l'économie en Alsace grâce à l'information et la mise en valeur de notre région.

-TGV Méditerranée. Le boom de l'immobilier, son interaction bénéfique sur l'emploi, l'économie, le tourisme, sur tout l'axe qu'il emprunte mais également sur l'arrière pays.

- Pierre Weil qui a assisté au festival de Jazz du Gers (5 500 places) nous le raconte, mais met aussi avec délectation en valeur la gastronomie de la région : foie gras et le Madiran entre autres.

- Sujet plus sérieux, les avatars de la firme Bayer et leurs produits anti-cholesterol. Luc déplore que les professionnels de la santé soient avertis de ce problème une fois mis sur la place publique et la télévision, avec ses faux bruits et desinformations et non par les services de santé compétents.

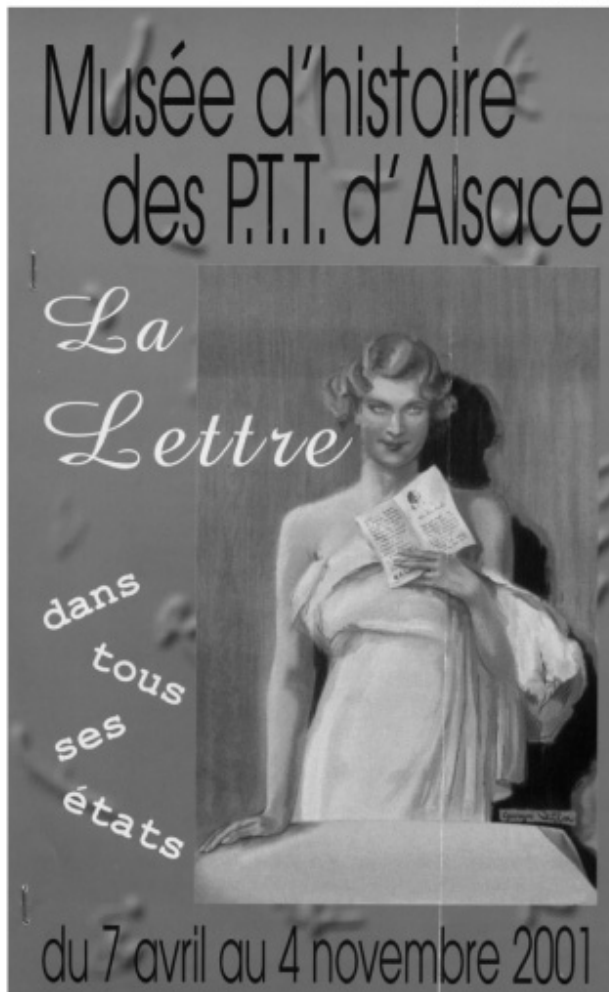
Philippe relève les incohérences des consommateurs américains qui font n'importe quoi en prise de médicaments.

J'allais oublier que Jean-marie, président de séance, exécute déjà parfaitement le tintement de notre " Monique ".

Léon Gisselbrecht

Visite du Musée des P.T.T. et de la diligence le 21 août 2001

Rapporteur : Luc GENOUX



On se retrouva pas par hasard (*Einstein disait que le hasard était quand Dieu se promenait incognito*) à RIQUEWIHR au Musée d'Histoire des P.T.T. d'Alsace qui s'oblitéra rapidement de notre franche convivialité.

Au Moyen Age, naissance de la Poste aux lettres et apparition des messagers. Aux 17^e et 18^e siècles, développement des bureaux de Poste. En 1830, la distribution du courrier dans les campagnes. Le premier timbre poste paraît en 1849.

Début des Télécommunications en France avec le télégraphe aérien de Claude Chappe (1793).

Au milieu du 19^e siècle apparaît la télégraphie électrique et en 1876, Bell invente le téléphone. Les progrès techniques permettent de moderniser les services



acheminement par wagons-poste, distribution à bicyclette, utilisation de l'avion et de l'automobile par la suite.

La première machine à oblitérer Daguin est mise en service en 1881.

1873 : première carte postale

1927 : l'Aéropostale – Mermoz a piloté à Strasbourg à 21 ans

1983 : TGV. de la Poste

Hubert, se demanda subitement alors, où avait pu passer son poste à galène. Il nous dit que sa belle maman était guichetière à la Poste.

Pierre Weil s'émerveille du bureau du Directeur Régional des Services Postaux de 1880, utilisé jusqu'en 1960.

René nous explique le 22 à Asnières

Roland nous apprend que sa mère était standardiste pendant la guerre.

La visite du musée se termine avec un verre de muscat, afin d'humecter correctement les timbres

Jean-Louis nous distribua alors le menu dans un geste très convivial.

La famille MERIUS, Hôtel-Restaurant " Au Dolder " à Riquewih, nous reçut dans leur winstub et servirent choucroutes, saumon, salades de foie gras, de façon pantagruélique.

-----oooOooo-----



La tour du Télégraphe Chappe de Saverne (ligne Paris-Strasbourg de 1798 à 1852)

28 août 2001 - un déjeuner " 3 minutes "

Les " 3 minutes ". Luc va élever un lama. Pierre Weil était au concert à la Lieutenance; le cadre est superbe comme à st Pierre sur l'Hâte.

Marc Fettig revient de l'Ouest américain ; il a eu le privilège de serrer la main de Bill Clinton dans l'avion.

Hugues était à Marseillan et a remonté le canal du Midi et ses 65 écluses, en vélo.

Philippe était en Bretagne et Côte d'Armor. Quant à Jean-Pierre H. , il revient de Chamonix où le temps fut splendide ; il vient d'être cambriolé, pendant son sommeil.

Daniel est sur un nouveau projet, mais motus pour l'instant ; il nous tiendra au courant. Dominique n'est pas

parti en vacances d'été ; à la suite de notre visite des jardins, il y a pris goût et a découvert le jardin du Schittlé.

René a été en vacances, pendant un mois, en Provence ; il a assisté à un superbe festival de musique et il propose de nous faire une conférence sur Franz Listz. Il a découvert le Pont du Gard et suivi l'aqueduc sur ses 50 kms, au total près de 150 km à pied ! Il a rencontré l'auteur d'un livre sur cet aqueduc et fait une partie du chemin avec lui.

Louis était 15 jours en Italie et Pierre S. , 8 jours en Autriche avec son petit fils.

Témoignage : douze jours avant, nous y étions par Jean-Marie Montavon



Douze jours avant, nous y étions pour admirer le fabuleux spectacle de New York la nuit au sommet de l'une des Twin Towers ; six ou sept fois nous avons traversé ses sous sol, une véritable ville, à la sortie du métro. Et le dernier soir, ce vendredi 31 août, nous avons eu de la peine à nous arracher à l'ambiance irréelle de ce parvis entre les deux tours. avec ses gens, ses attractions, cette sérénité que l'on sent parfois dans certains sites sans que l'on s'explique pourquoi. Ces deux tours , en 6 jours passés à New York, nous étaient devenues familières ; qu'elles soient maintenant poussières avec des milliers de morts dans ses gravas, cela choque, et interpelle au plus profond de soi . Comment analyser ce que l'on ressent, ce que l'on pense dans de telles circonstances ?

Tous ceux qui ont marché à New York, et à Manhattan en particulier, savent que cette ville " folle " ne laisse pas indifférent, qu'elle ne se pense pas mais se vit dans ses tripes, qu'on aime ou qu'on n'aime pas. Les premiers jours, on regarde en l'air, incrédules, fascinés par ces tours, ce cadre architectural tellement différent des nôtres. Et puis les idées viennent. Quelle force extraordinaire dans cette ville, expression, certes, du capitalisme triomphant, mais aussi du génie d'un peuple industriel, efficace, conquérant, avec cette innocence, cette insouciance propres à ceux qui réussissent . On pense à ce mot de Victor Hugo " une force

qui va " à l'image même de la vie qui suit, imperturbable, son chemin sans tenir compte de ceux qui se tiennent sur ses bords.

Mais aussi quel corps admirable ! Du Financial Center au sud, à Harlem au Nord, cinquante nationalités, un raccourci de l'humanité avec ses blancs " européens " (minoritaires) , ses hispaniques, ses noirs, ses asiatiques. Et ils sont tous Américains, cela se sent ; ça déambule, ça vit ensemble même dans les quartiers chics du côté de Rockefeller Center. Pas de faciès ici, le melting pot est bien réel ; même si les communautés sont parfois géographiquement séparées et que New York soit à l'image du monde avec sa choquante juxtaposition d'îlots de prospérité et de pauvreté, de Rockefeller Center au Bronx.

Alors on se dit que l'humanité de demain, elle a commencé ici. Voilà sans doute ce qui explique cet attachement, ces sentiments, inattendus, pour cette ville étonnante.

Jamais nous n'oublierons ces premiers instants lorsque , au sommet de l'Empire Ste Building, nous avons vu cette ville à nos pieds, la Skyline au sud avec les Twin Towers qui émergeaient au milieu de tous ces gratte-ciel. Alors, maintenant qu'elles sont poussières, on ressent, dans les profondeurs , ce passage de la sagesse "Vanitas, vanitatis", " Tu es poussière et tu retourneras poussière ". On se dit aussi, bien loin de considérations politiques sans doute justifiées du genre : voilà bien un juste retour des choses, les conséquences d'un capitalisme impérial dominateur et égoïste, une sanglante giflé à " l'innocence américaine", on se dit cependant qu'on a commis, là , un monstrueux péché. Péché contre le travail humain, contre cette force qui construit le monde depuis que l'homme est l'homme , péché, par cette effrayante blessure au corps de New-York, contre l'humanité en création . Ce n'est pas aux symboles de la puissance américaine qu'on s'est attaqué, c'est à nous, à notre humanité.

Certes le corps soignera ses blessures, comme toujours, l'insouciance aura déserté. De ce trou béant au coeur du Down Town surgiront de nouvelles pousses, mais ce qui vient de se passer restera dans la mémoire de l'humanité, comme l'une des ces terribles convulsions par lesquelles l'humanité, depuis des siècles, s'enfante.